

Mardi 20 Octobre 2020



L'auteur bédanien d'origine montpelliéraine Fabrice Caro a tenu à être présent aux deux avant-premières du Cinemed.

BRUNO VEDEL

REPÈRES

Broadway !

La plus récente actualité éditoriale de Fabcaro est signée... Fabrice Caro, chez Gallimard : *Broadway*. Dans ce troisième roman, il nous invite à partager les affres d'un homme ordinaire, une femme, deux enfants, un pavillon avec piscine dans un lotissement... Bref pour qui tout irait bien si n'était ce courrier de l'Assurance maladie qui l'invite à faire le test de dépistage du cancer colorectal au plus tôt, d'autant plus qu'il n'a pas 50 ans mais 46 ! Ce décalage va précipiter sa crise existentielle... et la nôtre, d'hilarité, car Fabcaro n'a pas son pareil pour fouiller avec tendresse le spleen inhérent à la normalité et dédramatiser la malchance ordinaire.

« Je regarde tout ça en spectateur »

CINEMED Fabcaro accompagne les adaptations de "Zai zai..." et du "Discours" mercredi et jeudi à Montpellier.

Propos recueilli par
Jérémy Bernède
jberuede@midilibre.com

Quel est votre rapport au cinéma comme spectateur et comme auteur ?

Je n'irais pas jusqu'à dire que je suis cinéphile, car j'ai trop de lacunes, mais j'adore le cinéma. Quant à en faire moi-même... En fait, plusieurs producteurs me tarment pour que j'écrive pour le cinéma et même que je réalise... Mais je fais un petit blocage. Dans l'absolu, j'aimerais bien. Réaliser un film, c'est une espèce de fantasme. Mais je crois que j'ai peur de perdre en liberté.

Ce qui n'est plus un fantasme, ce sont

les adaptations !

Dans tous les cas, ce sont les auteurs, les réalisateurs, qui sont tombés sur mes bouquins et m'ont contacté, moi ou mes éditeurs, pour manifester leur désir de les adapter. Après, je les rencontre, on en parle, mais je laisse faire, je lâche le bébé (*rires*) C'est leur projet. Je regarde tout ça en spectateur !

Le roman "Le discours" n'était pas évident à traduire à l'écran !

Quand Laurent Tirard m'a fait part de son désir d'adapter *Le discours*, je lui ai répondu que c'était un bouquin introspectif, qu'il ne s'y passait rien et que c'était inadaptable... D'emblée je lui ai cassé le truc (*rires*) ! Mais je le pensais vraiment. Moi : un huis clos, un repas de famille

et juste un type qui pense ? Et lui : t'inquiète, j'ai ma petite idée. Alors moi : en plus ça parle de rien ! Lui : justement, non, ça parle de tout. J'ai trouvé sa réponse géniale ! Au final, je trouve qu'il s'en est super bien sorti : pour que ce long monologue soit hyper rythmé, jamais lassant, il a plein de trouvailles de mise en scène que j'adore. En plus, j'ai trouvé son film non seulement très rigolo mais aussi hyper émouvant !

"Zai zai..." était encore plus inadaptable, non ?

C'est un livre qui a été pensé pour le papier, qui a un niveau d'absurde assez élevé, alors effectivement, quand ils sont venus me voir, encore une fois, je n'ai pas été très positif ! (*rires*) Un tel degré d'absurdité, au ci-

néma, ça passe ou ça casse ! En plus, en France, on est habitué à une comédie assez codifiée. Il y a bien Quentin Dupieux qui fait des trucs très décalés, mais c'est une exception. Alors *Zai zai...* en film, oui, c'était casse-gueule !

Avez-vous réussi à voir le film, dont le Cinemed va avoir la primeur mondiale ?

Oui, je l'ai vu avec Miquel Clément, mon éditeur à 6 Pieds sous terre qui publie la BD. Le réalisateur François Desagnat nous avait organisé une projection... et je l'ai trouvé super ! Il est moins abordable, ou disons moins immédiatement séduisant que *Le discours* car le ton de *Zai zai...* reste très, très particulier. Pour moi, c'est un ovni ! C'est quâtte ou double : les gens vont accrocher... ou pas. Mais il a

cette qualité d'être justement improbable dans le paysage de la comédie à la française ! François Desagnat a lui aussi de vraies trouvailles de mise en scène mais également d'écriture. Comme il estimait en effet que dans ma BD il n'y avait pas assez de matière pour faire tout un film, il a beaucoup écrit et au final, il doit bien y avoir un tiers du métrage totalement original. Pour le coup, j'ai trouvé ce pari assez risqué mais, allez, ça m'allait aussi de lâcher le bébé à ce point ! (*rires*)

> "Zai zai..." est projeté ce mercredi à 18 h à l'opéra Berlioz en présence du réalisateur François Desagnat, des producteurs Thibault Gost et Mathias Weber et Fabcaro ; et "Le discours", jeudi au Goumont Comédie à 18 h, en présence de Fabcaro.